lavieeco.com

LA VIE ÉCO

N° 5302 - SEMAINE DU 14 AU 20 NOVEMBRE 2025 25 DH DIRECTEUR DE PUBLICATION : FAHD IRAQI

DOSSIER

GRANDS PROJETS

Ces architectes qui raflent la mise

Derrière les silhouettes de verre et de pierre qui redessinent nos villes se cachent de grandes signatures de l'art architectural marocain. Sur 25 chantiers titanesques sélectionnés, une poignée de cabinets se démarque. Qui sont ces orfèvres du béton qui façonnent notre paysage urbain ? Et combien gagnent-ils ?

TPME

UN DISPOSITIF SUR MESURE OPÉRATIONNEL

Un tournant majeur pour les petites entreprises : un soutien financier est mis en place pour assurer leur montée en gamme et créer des emplois.

INSTITUTIONS

LA GUERRE CONTRE LA CORRUPTION EST LANCÉE

Tous les moyens sont mobilisés : data, actions de terrain, contribution des citoyens, enquêtes judiciaires... Détails du plan de bataille.

BOURSE

OÙ EN EST LE MARCHÉ À TERME ?

Fruit d'un chantier de plusieurs années, ce nouveau segment amorce une nouvelle phase pour les marchés. Pour quand le démarrage ?

CES ARCHITECTES QUI REDESSINENT LE MAROC

Invisibles, mais incontournables, les architectes marocains dessinent les lignes d'un Royaume en mutation. À la croisée de la tradition et de l'audace, ils conçoivent des œuvres qui attisent nos regards et suscitent notre fierté collective. Six d'entre eux signent certaines des réalisations des plus emblématiques. Découverte.

PAR
ELIMANE
SEMBENE

Ils ne coupent pas les rubans, ne posent pas les premières pierres et leurs noms s'éclipsent des palissades quand elles deviennent des plaques inaugurales. Ils ne bâtissent pas des murs, ils tracent des visions. Sans eux, aucun bâtiment ne verrait le jour. Mais derrière chaque façade monumentale, chaque courbe audacieuse, se cachent leurs crayons, leur créativité.

Dans la discrétion de leurs ateliers, les architectes marocains réinventent les contours du Royaume du nouveau millénaire. Des gares aux aéroports, en passant par les stades, hôpitaux, pôles urbains, sièges institutionnels, complexes culturels et autres équipements publics, les grands projets ne manquent pas. Dans ce lot très consistant, nous en avons pioché un échantillon de 25 projets assez représentatifs, récemment achevés ou en cours, totalisant un budget de 34,5 milliards de dirhams. Rien que ça... L'examen des attributions de ces grands projets laisse ressortir une certaine récurrence de figures emblématiques. Six architectes parmi les plus en vue au Maroc accaparent les deux tiers des 25 projets de notre sélection. Bien évidemment, le volume d'investissement de ces projets publics est proportionnel aux honoraires des architectes qui décrochent le marché. Selon les estimations effectuées sur la base des taux annoncés dans les PV des marchés publics ou de la moyenne de marché (4,5%, sachant que la fourchette réglementaire est entre 4 et 6%), ces orfèvres du béton totalisent 900 millions de dirhams d'honoraires. Et encore, on

Six architectes parmi les plus en vue accaparent les deux tiers des 25 projets de notre sélection.

ne compte que leur quote-part quand il s'agit de réalisations en collaboration avec d'autres agences locales ou internationales.

GROSSES SIGNATURES, GROS HONORAIRES

Près d'un tiers de ce montant revient à Abdou Lahlou, dont la griffe se retrouve sur 7 projets totalisant pas moins de 6,4 milliards de dirhams (voir infographie). Sur les différents chantiers qu'il aura à livrer durant les prochaines années (entre terminaux d'aéroports, stades et CHU), son cabinet d'architecture devrait facturer dans les 267 millions de dirhams, sans compter la part qui reviendra à son partenaire (Fouad Agharmine) sur le chantier du CHU d'Errachidia, dont la livraison est prévue pour 2027. De son côté, Tarik Oualalou a décroché le jackpot : avec seulement deux grands projets, l'agence créée avec sa compagne devrait encaisser des émoluments de 174 millions de dirhams. Normal, lorsqu'on remporte le concours architectural du plus grand stade de la planète annoncé à Benslimane (Stade Hassan II – 115.000 places) prétendant abriter le match d'ouverture ou de la finale de la Coupe du monde : un chantier adjugé à 5 milliards de dirhams et dont les travaux d'architecture sont facturés au taux alléchant de 5,7%. Un pourcentage que Oualalou devrait néanmoins se partager avec l'agence anglaise Populous. Ce n'est pas le cas de son confrère Anouar Amaoui qui a été seul sur la rénovation du Grand Stade de Tanger : un marché de 3,2 milliards de dirhams qui lui a rapporté dans les 144 millions de dirhams. Un autre grand nom de l'architecture marocaine, Abdelouahed Mountassir, a décroché deux grands projets : le futur siège de l'Agence nationale des ports, mais surtout le futur CHU Ibn Sina. La tour qui surplombe la forêt des ambassadeurs à Rabat dope les revenus du cabinet avec des honoraires de 142 millions de dirhams, en partant du principe qu'il partage à moitié avec l'Agence française AIA Life Designers.

Travailler avec d'autres cabinets, c'est aussi le credo de Mohamed Fikri Benabdallah. Il s'appuie d'ailleurs sur son confrère Rachid Andaloussi ainsi que sur les français du Groupe-6 Architectes. C'est ainsi que sa part dans le cumul des projets s'élève à 58,5 millions de dirhams. Youssef Melehi figure lui dans le top 5 des architectes qui tirent profit des grands chantiers, notamment la rénovation de la gare Rabat-ville, mais aussi la construction de la future gare de Hay Riyad, ainsi que le CHU de Laâyoune qui sera prochainement livré et pour lequel il touchera des honoraires estimés à 81 millions de dirhams si le coût du projet n'inclut pas les équipements.

ET LES AUTRES MAITRES D'ŒUVRE QUI SE DISTINGUENT...

En dehors de ces grandes signatures, d'autres architectes marocains s'illustrent également dans la réalisation de projets stratégiques. C'est le cas de Zakaria Errafii qui a conçu le nouveau terminal de l'aéroport de Tétouan (110 MDH), le cabinet Atelier d'Architecture Hajji & El Ouali qui a réalisé le CHU de Tanger (2,3 MMDH) et Krim Younes qui a tracé les contours de la rénovation du Stade Moulay El Hassan (800 MDH) de Rabat avec son cabinet My Group Architecture. Ou encore Mehdi Mejjati (Symbiose architecture), qui concevra le Musée national d'archéologie et des sciences de la terre à Rabat (200 MDH), en groupement avec le cabinet ita- ●●●

LES SIX SIGNATURES QUI SE DÉMARQUENT

Abdou Lahlou

Honoraires : 267 MDH | 7 projets : 6,4 MMDH

	Taux honoraire	Facture
Aéroport Marrakech	4,5%	99 MDH
Aéroport Agadir	4,5%	99 MDH
CHU Errachidia*	4,5%	21 MDH
Gare aéroport Med V	4,5%**	13,5 MDH
Stade Dakhla	4,5%	11,9 MDH
Rénovation Med V Casa	4,5%**	11,2 MDH
Salle Omnisports Rabat	4,5%**	11 MDH

Tarik Oualalou

Honoraires : 174 MDH | 2 projets : 5,7 MMDH

Grand Stade Hassan II*	5,7%	142,5 MDH
Gare LGV Casa-Sud	4,5%**	31,5 MDH

Abdelouahed Mountassir

Honoraires : 156 MDH | 2 projets : 6,8 MMDH

Nouveau CHU Ibn Sina*	4,5%	146,2 MDH
Nouveau siège de l'ANP	4,5%	10,2 MDH

Anouar Amaoui

Honoraires : 144 MDH | 1 projet : 3,2 MMDH

Rénovation Stade Tanger	4,5%**	144 MDH

Youssef Melehi

Honoraires : 101 MDH | 3 projets : 2,3 MMDH

Rénovation gare Rabat-Ville	4,5%*	11,2 MDH
Gare Hay Riad	4,5%*	8,4 MDH
CHU Laâyoune	4,5%*	81 MDH

Mohamed Fikri Benabdallah

Honoraires : 59 MDH | 2 projets : 3,7 MMDH

CHU Mohammed VI Agadir*	4,5%**	46,5 MDH
Stade Fès*	4,5%	12 MDH

Autres architectes

8 projets

- **Zakaria Errafii** — Extension aéroport Tétouan
- **Krim Younes** — Stade Moulay El Hassan
- **Amine Hjiaj** — Reconstruction Stade Al Barid
- **Younes Benqacem** — CHU Béni Mellal
- **Mehdi Mejjati** — Musée national d'archéologie
- **Chaoui El Faiz El Ghali** — Siège ONDA
- **Tarik Bouhmala & Abdelkrim Bouyacoub** — Aéroport Tanger Ibn Batouta
- **Benabdellah Chakib & Said Belahmer** — Centre fédéral de formation en foot de Casablanca

* Conçu avec partenaire
** Moyenne des marchés publics

URBANISTE, PEINTRE ET POÈTE

PORTRAIT ABDELOUAHED MOUNTASSIR

Figure majeure de la scène architecturale marocaine contemporaine, il s'évertue à concevoir, depuis plus de trois décennies, des espaces qui transcendent leur fonction primaire pour marier l'esthétique à l'utilité et l'héritage à l'avenir.

PAR ELIMANE SEMBENE

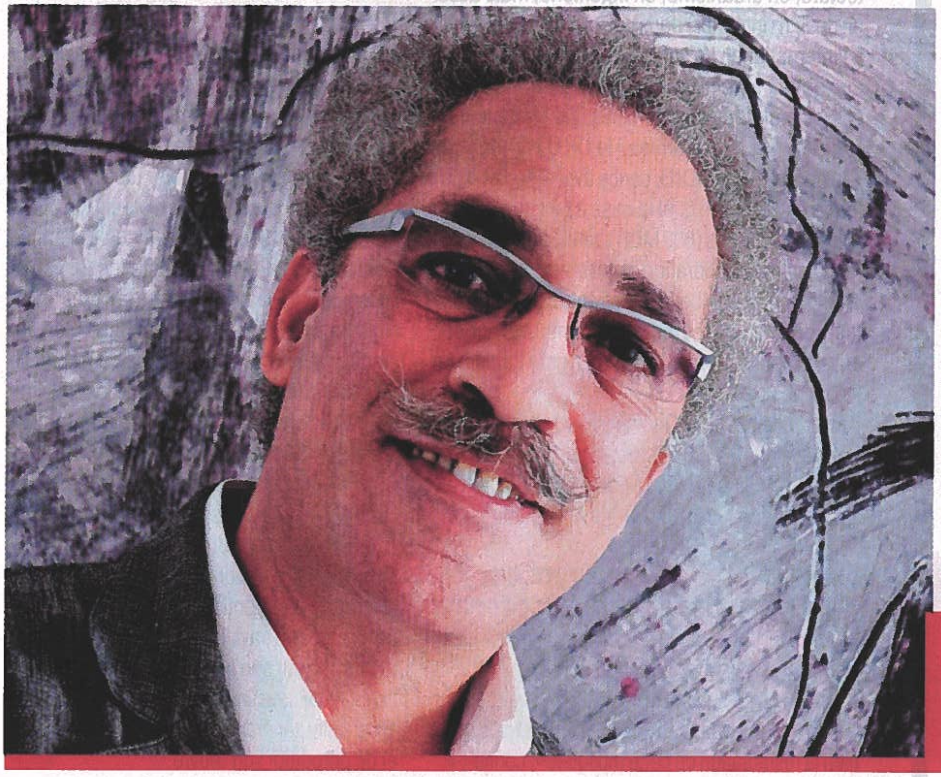
Il n'aime pas être qualifié d'architecte tout court, mais plutôt d'architecte-urbaniste. «*La ville est un livre dans lequel chaque génération vient écrire un chapitre*», dixit le lauréat de l'École d'architecture de Lille, en 1983. De retour à Casablanca, en 1985, il occupera les fonctions de directeur et d'enseignant au Centre de formation des cadres techniques du ministère de l'Intérieur, avant de lancer, trois ans plus tard, son agence AWM Architectes Urbanistes. Laquelle a décroché ces dernières années de nombreux grands projets publics. Des marchés largement justifiés par l'expertise et la notoriété de celui qui a été président du Conseil national de l'Ordre des architectes et auteur de plusieurs ouvrages pour ne citer que «*La Ville heureuse*» ou encore «*Villes et périphéries*».

Le dernier chef-d'œuvre d'Abdelouahed Mountassir n'est autre que le nouveau siège de l'Agence nationale des ports (ANP). Situé au quartier Casa Anfa, ce bâtiment, dont la construction est budgétisée à 228 millions de dirhams (MDH), abrite les entités et composantes de l'agence actuellement logée à Sidi Maârouf. «*Nous l'avons conçue sous forme d'un paquebot qui s'installe sur son site*», confie-t-il. «*Le projet a ainsi été pensé de manière à exprimer l'identité de l'ANP à travers son architecture. Une architecture ancrée dans son contexte urbain, dont l'écriture évoque l'imaginaire portuaire et qui a une présence forte dans le paysage urbain. Une architecture qui offre non seulement un lieu de travail à ses collaborateurs, mais un véritable lieu de vie*», ajoute notre interlocuteur.

UNE ARCHITECTURE DURABLE

Avant de naviguer dans cet océan portuaire, le septuagénaire s'est brillamment illustré dans l'univers médical. La silhouette majestueuse du Nouvel Hôpital Ibn Sina de Rabat (19 ha), qui scintillera bientôt dans la capitale administrative, émane de son imaginaire créatif. Un joyau d'innovation énergétique et de design, conçu en collaboration avec l'agence française AIA Life Designers, spécialisée dans l'hospitalier, et dont le coût des travaux est estimé à 6,5 milliards de dirhams (MMDH). Un bijou architectural qu'il décrit comme «*un corps unifié, élancé et ascendant, gradué par une végétation à différents niveaux afin de lui procurer plus de confort et une dimension humaine*». Sa future tour, édifiée sur la partie sud-ouest du bâtiment, trônera sur Rabat. «*La composition unifiante du projet entre son corps au sol et la tour cherche à éviter l'archétype de la tour et la galette. Le socle et la tour forment un tout*», poursuit Mountassir. On lui doit également la conception du futur CHU de l'Université Internationale de Rabat (UIR), un projet de 540 MDH qu'il a également réalisé avec son binôme français.

La durabilité occupe une place de choix dans ses designs. L'exemple le plus marquant, c'est la Médiathèque de Khouribga. Niché



Pour l'architecte urbaniste, «faire un projet d'architecture, c'est écrire un poème».

CRÉDIT PHOTOS/DR

au cœur d'un bassin aquatique, cet édifice tire parti de la fraîcheur naturelle de l'eau et l'énergie thermique. «*C'est l'œuvre dont je suis le plus fier. C'est un projet accompli, où le paysage se marie à la lumière, à la matière et aux énergies renouvelables*», confie-t-il.

Mountassir compte aussi dans son catalogue, entre autres, la Bibliothèque Nationale du Maroc à Rabat, la Grande piscine de Rabat, la Gare portuaire de Tanger, la Gare ferroviaire d'Oujda et le Data center de Benguerir, dont il est également tout aussi fier. «*C'est une infrastructure qui consomme beaucoup d'énergie dans un environnement aride et chaud. Il fallait trouver un système architectural qui permet d'atténuer la température*».

Ajoutez-y le projet d'aménagement de la vallée du Bouregreg entre Rabat et Salé, ainsi que le projet de logement social Nassim (nom de son fils qui a rejoint son cabinet en 2015) à Casablanca développée sur 316 hectares pour reloger les habitants de l'ancienne médina de Casablanca, qui lui a valu d'ailleurs d'être nominé au prix Aga Khan en 2001.

L'INFLUENCE DE RICARDO PORRO

Ses choix architecturaux sont fortement influencés par sa première passion. «*La peinture est une formation qui m'a beaucoup apporté. Ce que je fais dans l'architecture et l'urbanisme, par le côté chromatique ou les volumes, c'est aussi de la peinture*», reconnaît celui qui a été peintre et a participé à de nombreuses expositions au Maroc et à l'étranger. C'est que rien (ou presque) ne prédestinait le jeune plasticien des débuts des années 1980 à une riche carrière architecturale. Le déclic : sa rencontre avec l'architecte, peintre et sculpteur franco-cubain Ricardo Porro Hidalgo. «*Ce monsieur m'a beaucoup influencé. J'ai eu beaucoup de chance de l'avoir rencontré*», se remémore l'architecte.

Cette connexion avec son maître à penser, très connu pour son style expressif et humaniste, façonne sa philosophie architecturale. «*L'architecture est la réalisation d'un cadre bâti politique pour l'action de l'homme*», nous lance l'architecte en paraphrasant son mentor Porro. Pour l'architecte urbaniste, «*faire un projet d'architecture, c'est écrire un poème*», conclut l'auteur de «*Architecture et poésie*» en 2010.